

# LES PRINCIPALES LÉGENDES LIÉES AUX SORCIÈRES



Des enfants de sorciers et sorcières sont présentés pour la première fois lors du sabbat R.P. Guaccius, *Compendium Maleficarum*. Milan, 1626

## LE SABBAT ET LES LIEUX DE RÉUNIONS

Le sabbat est décrit comme une assemblée de sorcières déchaînées et "échevelées" (elles ne portent pas la coiffe), qui se réunissent autour d'un arbre, de préférence un chêne. Il peut aussi prendre la forme d'une belle fête avec des invités, hommes et femmes, bien habillés, réunis dans un palais éclairé par des lumières extraordinaires, autour d'une table recouverte des mets les plus exquis, le tout avec le meilleur accompagnement musical. L'aspect "orgie sexuelle" qui fait partie des stéréotypes extorqués lors des procès aux "sorcières" sous la torture, n'apparaît pas dans le légendaire. Le terme même de "sabbat" n'existe pas dans les légendes alsaciennes, parfois il est question de "die Versammlung", la réunion.



Le Diable comme un amant – Ulrich Molitor, *De Lamiis et Pythjonis mulieribus*, 1489. Cette gravure sur bois est une des nombreuses illustrations que l'on trouve dans le traité sur la sorcellerie, *De Lamiis et Pythjonis mulieribus* (Des sorcières et Devineresses), écrit et publié par Ulrich Molitor en 1489. Les gravures sur bois de Molitor éclairaient les stéréotypes de sorcières qui se développent tant dans les mots que les images. Cette illustration explique les anciens et les nouveaux ingrédients de la croyance aux sorcières, ici le Diable comme un amant.

## LES MALÉFICES CONTRE LES OBJETS

Un vieil homme de La Petite-Pierre se rendit un jour avec un valet, sur le Mittelberg, afin d'y quérir du bois. Pour ce faire, ils attelèrent deux chevaux et un boeuf. Le valet chargea un demi-stère de bois. Quand ils descendirent le "Kirschbamer Dele", les animaux s'immobilisèrent tout à coup. Aucun cri ne réussit à les faire avancer. Alors le valet déchargea la moitié du bois, umasonscht ! Rien n'y fit. Les animaux ne tirèrent pas davantage.

Dépit, le valet se rendit dans un buisson, afin d'y tailler un bâton. Tout à coup, il aperçut à quelque distance une vieille mendicante. « Aha, tu es là vieille sorcière ! », s'écria-t-il et, tout en proférant un juron grossier, il fit quelques pas en direction de la femme. Mais celle-ci prit précipitamment la fuite.

Le valet s'en retourna vers sa voiture. Le bois déchargé fut rechargé. Maintenant les animaux se mirent à tirer, et ils rentrèrent sans autres difficultés à la maison.



Diable et sorcières au sabbat, dansant au son du violon R.P. Guaccius, *Compendium Maleficarum*. Milan, 1626

## LES LIEUX LES PLUS CÉLÈBRES

- ▶ le Bastberg, près de Bouxwiller
- ▶ le Schneeberg, dans le secteur de Wasselonne
- ▶ le Bischenberg, non loin d'Obernai
- ▶ le Bickelstein, à côté d'Oberbronn
- ▶ le Buchelberg, du côté de Saverne
- ▶ la Hexenschule, au-dessus de Saint-Jean-lès-Saverne
- ▶ le col de la Perheux
- ▶ le Waldenstein et le Katzenberg, dans la vallée de la Bruche
- ▶ les prairies située au bord de l'Ill, vers Sélestat
- ▶ la fontaine des Kersels, entre Neubois et La Vancelle
- ▶ le Chalmont, qui s'appelle également Charlemont ou encore Chânemont, au dessus de La Vancelle
- ▶ le Rocher du Violon, à Musloch
- ▶ le grand Rocher du Brézouard
- ▶ le Letzenberg, près de Turckheim
- ▶ le Wurzelstein
- ▶ le Sattel et le Stemlisberg, dans la vallée de Munster
- ▶ le Hexengarten, dans les alentours du Grand Ballon
- ▶ le Bollenberg, qui domine Orschwihr
- ▶ le Hexenwald, aux environs de Mulhouse
- ▶ le Hexenstein, près de Rimbach, derrière Soultz, etc.

## ON PEUT RECONNAITRE LES SORCIÈRES LA NUIT DE NOËL

Pour ce faire, la croyance populaire raconte qu'il faut emporter avec soi lors de la messe de minuit, la nuit de Noël : un œuf pondu le vendredi saint et dans lequel on a mis un trou, une dent de herse percée d'un trou, un tabouret fait de 9 essences de bois différentes ou un chiffon fait de 9 tissus différents. Au moment de l'élévation lors de l'eucharistie, alors que le prêtre bénit l'hostie, tous les sorciers et toutes les sorcières du village présents à la messe tournent le dos ostensiblement à l'autel et, seul celui qui est muni de ces objets peut les apercevoir.



Le sabbat des sorcières Hans Baldung Grien, gravure sur bois, 1508. Hans Baldung Grien (1484/85-1545) a représenté des sorcières comme aucun autre artiste de la Renaissance, dans des dessins, des gravures sur bois et des peintures. Ici dans une gravure sur bois de 1510, qui a été colorée plus tard, on perçoit l'expression d'un mélange de peur et de chimères.

## LA RENCONTRE AU SOMMET DU BOLLENBERG

Claus, le scieur, s'en revenait d'Orschwihr, à l'heure des esprits. Il venait à peine d'avancer de quelques pas sur le plateau dénudé du Bollenberg, qu'il se retrouva soudain dans la salle éclairée d'un magnifique palais. Une joyeuse compagnie d'hommes et de femmes était assise autour de la table décorée de manière festive. Le président, une figure puissante à la barbe imposante, se leva de son siège et proposa au nouvel arrivant pour le moins étonné, une coupe pleine avec ces paroles d'invitation :

« Bienvenue, ami, au repas des joyeux. Vide cette coupe au nom de l'amitié fidèle ! ». Claus regarda avec méfiance les invités, puis il prit le gobelet, mais murmura en silence : « Bénédicité, Domine ». Et voici qu'en un seul instant tout disparut : le palais et la salle, la table et les invités. Claus se trouvait en pleine obscurité et tenait dans sa main : une tête de mort !